

des particuliers, pourront être adressés à Sir William Hooker, Directeur des Jardins Royaux de Kew, Londres.—*Globe*.

RAPPORT SUR LES ÉCOLES D'AGRICULTURE PAR LE DR. KIRKPATRICK.

Monsieur.—En vous soumettant le rapport du progrès qui a été fait depuis le 1er de mars dernier jusqu'au temps présent, dans le département de l'horticulture, lié à la ferme-modèle de Glasnevin, je prendrai la liberté de dire, que le jardin potager a été depuis peu égoûté complètement, et est maintenant sous une rotation régulière de récoltes, comprenant les meilleures variétés de toutes les espèces de légumes, ou plantes potagères; et une partie de ce jardin a été appropriée à la culture des petits fruits, tels que groseilles, gadelles, framboises, fraises, etc. Nous nous sommes aussi procuré dernièrement des vitreaux pour des couches chaudes, où nous cultivons des melons et des concombres. Ces fruits, etc., sont cultivés par les élèves, qui travaillent tour à tour dans le jardin; et ce n'est un vrai plaisir de pouvoir dire que leur attention et leur conduite sont très satisfaisantes. Je puis aussi mentionner que nous avons pris pour règle, que lorsqu'il s'agit de faire un ouvrage particulier, tous les élèves doivent être présents, et il est permis à chacun d'eux de prendre part au travail qui se fait: par là chacun est mis au fait de l'ouvrage. Les écoliers sont tous réunis, pour un peu de temps, une fois par semaine, et alors, je leur explique la nature de l'ouvrage qui a été fait, la semaine précédente, et leur indique les opérations qui doivent nous occuper, la semaine suivante.

Outre les moyens fournis aux élèves d'acquiescer des connaissances usuelles, je leur donne un cours de leçons dans leur classe, de manière que la théorie et la pratique marchent de compagnie. Autant que nos présents moyens nous le permettent, les élèves sont ainsi mis en état d'exercer les emplois importants auxquels ils sont destinés, savoir, ceux de jardiniers, intendants de ferme, ou hommes d'affaires, etc., qui sont présentement en si grande demande. Je recommanderais néanmoins fortement à la considération favorable des commissaires de l'Éducation Nationale l'avantage qu'il y aurait à entourer d'un mur la partie du terrain qui sert de parc aux bestiaux, pour en faire un jardin fruitier, à côté duquel on pourrait élever une serre et former des bandes ou lières de pelouse, où l'on ferait croître des vignes, des pêcheurs, etc., et à réserver le petit jardin qui est près de la maison du laboureur, pour en faire une pépinière. Afin de combiner le goût

avec l'utilité, je recommanderais qu'une partie du terrain maintenant employé comme jardin fruitier fût convertie en un petit parterre. Tout cela se pourrait faire à très peu de frais, et nous aiderait à mettre nos élèves en état de remplir les places auxquelles il a été fait allusion, avec honneur pour eux-mêmes, et à la satisfaction de ceux qui les emploieraient.

À l'égard du jardin réservé pour l'instruction de maîtres dans le département littéraire, à Glasnevin, je prendrai la liberté de dire qu'il a aussi été soumis à un cours régulier de récoltes. Les récoltes qu'on y cultive sont celles des plus utiles espèces de végétaux et de fruits; et l'ouvrage est fait, en partie par les instituteurs eux-mêmes, et, en partie, par les professeurs d'agriculture qui résident à la ferme-modèle.

La méthode adoptée pour l'instruction des maîtres est semblable à celle qui est suivie à la ferme-modèle, savoir, le matin, une lecture, dans laquelle la théorie est expliquée complètement et de temps en temps, un tour au jardin, pour mettre en pratique les connaissances théoriques acquises, le but étant de mettre les élèves en état de cultiver une partie du terrain attaché à leurs écoles, comme jardin, et conséquemment de pouvoir donner à leurs écoliers des habitudes d'industrie, dès leur tendre jeunesse, et les moyens de devenir par la suite des membres utiles de la société. Et s'il m'était permis de faire des suggestions, je dirais que les propriétaires fonciers d'Irlande ne pourraient rien faire de mieux que d'accorder un petit lopin de terre, sans exiger de rente, à ceux des instituteurs qui se trouveraient capables de mettre à effet le plan en vue, et qui se prêteraient volontiers à la chose; et je n'hésite pas à dire qu'on en trouvera un bon nombre en Irlande ayant la capacité et la volonté d'agir dans le sens désiré.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur

Votre très humble et

très obéissant serviteur,

A. CAMPBELL.

Au Dr. Kirkpatrick, etc.

Abus.—On pourrait s'étendre longuement sur les abus qui s'opposent à la conservation de la santé. Autant que possible, il ne faut faire d'abus ni en plaisirs, ni en travail, ni en nourriture, ni en boisson, ni en repos, ni en exercice, ni en sommeil, par la raison toute simple que les abus, de quelque espèce qu'ils soient, sont toujours en contradiction avec la nature, dont on ne doit jamais contrarier les opérations.